

APPEL AU CAPITAINE PASSÉ !

par Gereaux de la Ree & Rod Gaetz

« Capitaine Passé », siffla Otto alors qu'il passait au travers de la porte, en courant à reculons comme d'habitude.

« S'il-te-plaît ! se plaignit le Capitaine Passé. La prochaine fois, ouvre la porte; ça devient cher. »

Otto siffla à nouveau (il sifflait toujours car sa mère avait été effrayée par un serpent), « Je t'ai dit de mettre des portes tournantes ! »

« Bien ! Qu'est-ce que tu veux ? » tonna le Capitaine.

« Ils vous demandent sur Terre. La lampe de poche brille à nouveau. »

De fait, quand le Président faisait appel au Capitaine Passé, le Magicien du Silence, ils allumaient toujours une lampe de poche au Pôle Sud afin qu'il puisse la voir depuis son repaire sur la Lune et qu'il puisse venir sauver le Système ou tout ce qui voulait être sauvé, comme de vieux timbres ou des morceaux de ficelle.

Dès que le Capitaine Passé voyait cela, il allait toujours trouver ses trois Hommes du Passé; Drag, le bêta en acier galvanisé, en fait un robot, Otto, le simplet synthétique, et ' le Foie ' qui vivait depuis son trépas, des années auparavant, dans une boîte en verre. Ils partaient aussitôt pour la Terre. Capitaine Passé aurait bien pris un cerveau, mais à l'époque aucun n'était disponible et cela rendait le Foie très jaloux.

« Nous partons immédiatement, siffla le Capitaine Passé. Amène Drag, le Foie et sortez le Bazar. »

Le Bazar était l'avion surpuissant du Capitaine Passé, à bord duquel il avait pu voler autour du Système à des vitesses stupéfiantes. Comme tout le monde le sait, sauf le Capitaine Passé, les avions ne fonctionnent pas dans l'espace; mais les Hommes du Passé utilisaient des rames.

En trois secousses de queue de dinosaure, ils partirent pour la Terre. Drag, qui était trop gros pour passer la porte du Bazar, restait toujours attaché à l'arrière du vaisseau et, en cas de besoin, était jeté comme une ancre. Le Foie travaillait actuellement sur un projet d'agrandissement de la porte ou de réduction de Drag afin que celui-ci puisse également voyager à l'intérieur du Bazar. Il semblait qu'ils allaient devoir le rétrécir puisque, de toute façon, il était plus grand que l'avion.

Pendant ce temps, à l'intérieur de la navette, Otto avait les yeux collés au télescope. Otto n'a jamais aimé coller ses yeux, mais comme le Capitaine Passé lui avait dit de faire, alors il l'avait fait. Finalement ce n'était pas si mal car cela lui laissait le reste de son corps libre de parcourir le vaisseau; non pas qu'il y avait de la place pour se promener.

« Je savais que ce modèle à deux balles était trop petit » siffla Otto.

« Justement, c'était tout ce qu'on avait » éructa le Foie de l'autre côté de la cabine.

« Arrêtez de respirer dans mon visage », siffla l'androïde.

« Ce n'est pas ma faute, dit le Foie, si tu n'aimes pas, détourne ton visage. »

« Je ne peux pas, siffla Otto, mon oreille est coincée dans le hublot. »

« Tu ne peux pas sortir ? » demanda le Foie en rotant encore une fois.

« Si, répondit l'androïde, mais vous savez bien que l'entreprise modèle qui a fabriqué le Bazar ne lui a pas doté d'ailes. »

« D'après mes yeux, qui sont restés sur le télescope, nous approchons de la Terre », remarqua Otto.

... Un terrible crash déchira l'air ...

« Voilà ce qui arrive quand tu regardes par la mauvaise extrémité du télescope » dit le Capitaine Passé, déroulant calmement le cou d'Otto pris dans une hélice. Il replaça ensuite la tête d'Otto sur son corps et se leva.

« Où est mon postiche ? » siffla le Capitaine Passé violemment.

« Regardez, s'exclama Otto, j'ai une barbe. »

Le Capitaine Passé se dirigea vers Otto et des bruits étranges suivirent. Le Capitaine Passé retourna aux commandes, tout en replaçant calmement sur sa tête des poils de balai en pagaille. Il regarda en arrière et sourit sinistrement en voyant Otto essayer désespérément de démêler ses jambes de son cou.

Le Capitaine Passé ramassa alors deux gros pistons, qui étaient manifestement tombés du moteur, désormais situé sur le

toit. Aussitôt qu'il les prit, un cri horrible surgit de l'extérieur.

« Mes pieds ! » hurla Drag.

« Désolé mon vieux », dit le Magicien du silence, et il reconnecta rapidement les gros pieds du robot. Il s'approcha d'Otto et l'aida à démêler ses jambes, puis, ramassant le Foie, il quitta le navire.

Otto entendit un fracas !

« Faites attention où vous posez les pieds, dit la voix plutôt agacée du Capitaine Passé, Nous sommes encore à un kilomètre du sol. »

En une minute, Otto débarqua et courut auprès de son maître. Il ramassa et remit en place les restes du corps du Capitaine Passé, puis les porta là où ses pieds reposaient. Les remboitant dans un sourire confiant, il prit la perruque du Cap, qui lui manquait à nouveau, et la replaça au sommet d'un globe brillant qui se trouvait être le crâne du Capitaine.

« Où est le Foie? » demanda le Capitaine Passé.

Otto regarda autour de lui et dit: « Le foie est dans la rivière! »

« Drag, peux-tu nager et le récupérer ? » demanda le Capitaine Passé. ... Silence...

« Otto, peux-tu nager et le récupérer? » ... Silence !

Deux minutes plus tard, le Capitaine Passé revint trempé, le Foie à la main. « Il a eu son compte », gémit le Sorcier.

« Quel gâchis, n'est-ce pas » siffla Otto. Otto a toujours été humain.

« Eh bien, prenez une poêle, dit le Capitaine Passé. Nous ne pouvons pas le laisser traîner par ici indéfiniment. »

« Oh, c'est dégoûtant. » dit Drag.

« Si ce n'est pas déjà le cas, ce le sera dans une minute. » siffla Otto.

Une demi-heure plus tard, les trois camarades parlaient pour Washington. Le Capitaine Passé lécha ses babines et siffla : « De toute façon, le Foie était plus utile mort que vivant. Dieu, qu'est-ce qu'il avait bon goût ! »

« Ah bon ? » sifflèrent Drag et Otto.

Alors qu'ils entraient dans le bâtiment du Capitole, le Capitaine Passé flasha son célèbre bracelet à breloques, autour duquel tournaient les neuf planètes. Il était alimenté par un petit moteur à essence qu'il portait dans sa poche arrière. Dans l'action, les câbles se mélangeaient parfois et ce faisant, les neuf planètes n'étaient pas dans une position orthodoxe.

Il fut admis aussitôt. Il se précipita dans le bureau du Président, avec Drag et Otto juste devant lui. Le Président était allongé sur son bureau en train d'écrire des lettres.

« Qu'attendez-vous de moi ? » demanda le Capitaine.

« Hein ? dit le Président en se retournant et en levant les yeux vers l'estomac du Magicien du Silence qui l'interrogeait. Il vit le bracelet à breloques et s'exclama : « Oh, c'est vous ! »

« Qui pensiez-vous que c'était, Flash Gordon ? »

« Pourquoi pas ? répondit le Président, il vient de partir. »

« Hein ? » siffla le Capitaine Passé.

« Oui. Bien, j'ai un autre travail pour vous » déclara le Président.

« Bon sang, siffla Otto. De l'action ! »

Le président poursuivit, toujours couché sur le ventre :

« Les deux criminels, Claptrap Carson et son bras gauche Coalgas Von Clutch ravagent à nouveau le Système. Puisque vous avez attrapé tant de fois Claptrap Carson dans le passé, sous des pseudonymes tels que « l'Empereur de l'Espace », « le Destructeur » et « Carson Brand », j'ai pensé que vous pourriez recommencer.

« Et je le ferai, » siffla le Capitaine Passé en tendant la main pour serrer celle du Président.

« Oh, comme vos ongles sont sales, s'écria le Président. Voici une lime à ongles. »

(À suivre)
(peut-être)